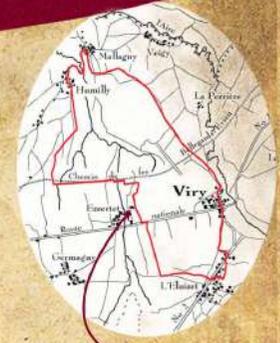




Eglise et cimetière d'Essertet

Les églises et les chapelles de Viry



Vous êtes ici

Essertet, le village "défriché"

Essertet tire son nom du latin "Exsartum", qui signifie "défricher". Ce mot apparaît dans une charte bourgogne en 517. Le village d'Essertet pourrait donc être d'origine bourgogne, et ceux qui occupèrent ce lieu furent tout d'abord chargés de le défricher.

Une église bâtie au Ve siècle

Lors de leur implantation en Sapaudia ('Pays des sapins', ancêtre de la Savoie), en 443, les Burgondes étaient déjà christianisés.

L'église (funéraire) d'Essertet pourrait avoir été construite au Ve siècle à l'emplacement où vous vous trouvez. Elle était dédiée à saint Martin, saint très populaire aux débuts de la christianisation en Europe occidentale.



Saint Martin, l'homme qui partagea son manteau avec un pauvre.



Les vestiges de l'ancienne église d'Essertet sont probablement dans le sous-sol du champ figurant au premier plan.

Boson, le premier habitant connu d'Essertet

Les premières mentions avérées du village d'Essertet datent de la fin du XI^e siècle. En 1093, Guy de Genève donne à l'abbaye de Cluny et à Saint-Victor de Genève l'église de Saint-Martin, située à Essertet. Peu après, Adélaïde, femme de Boson de Viry, fait donation à cette même abbaye de tout ce qu'elle possède à Essertet, ainsi que le serf Boson, premier habitant connu d'Essertet.

Essertet est une paroisse jusqu'en 1536 et l'arrivée du protestantisme dans la région. Elle change de patronage pour prendre celui de Notre-Dame-de-l'Assomption après le retour au catholicisme.

Le cimetière était encore en usage au XVIII^e siècle. La dernière sépulture connue à Essertet date de 1733. Deux corps furent retrouvés lors de travaux effectués en 1977, à proximité du hangar situé devant vous.



Mappe sarde : le numéro 1288 devait correspondre à l'ancienne église, totalement ruinée en 1730.

Les Folliets, une seule maison en 1730

Le village d'Essertet devait se trouver totalement sur l'autre rive du nant, comme en témoigne la mappe sarde de 1730 (ci-contre).

Le village des Folliets, autrefois 'Chez les Mermoud', ne comprenait qu'une seule maison en 1730, sans doute construite avec les matériaux de l'église d'Essertet.



Les "trossa-charé"

Les habitants de Viry étaient surnommés les "terra sainta" (terre sainte). Mais ces gens sans doute fort pieux étaient bien mal entourés, avec les "copa-jaré" (coupes jarrets) de l'Eluiset et les "trossa-charé" (détrousseur de voitures) d'Essertet !





Chapelle d'Humilly



La chapelle d'Humilly, surmontée de son ancien clocher.
(Peinture de Monsieur de Chevilly)

Une chapelle du XIII^e siècle

Dédiée à saint Eusèbe, la chapelle d'Humilly est un petit bâtiment du XIII^e siècle (porte ogivale en molasse) dont la façade est surmontée d'un clocher. Elle est munie de contreforts imposants en pierre de taille. Son chœur est d'expression cistercienne, avec voûte en berceau brisé et des fenêtres en lancette sur la paroi du fond. Dans ce mur on trouve une piscine à droite de l'autel et une armoire du Saint-Sacrement (Tabernacle).

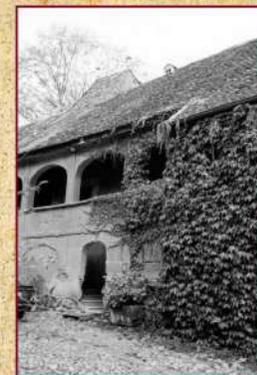
Un lieu de culte païen ?

Au cours de la restauration réalisée en 1974, on mit à jour la base des murs d'un ancien bâtiment. Il pourrait s'agir d'une église paléochrétienne du V^e siècle ou d'un lieu de culte païen, allobroge ou romain. Mais le mystère demeure sur cet ancien édifice, car les fouilles ont été arrêtées faute de financement.



Une vue de la chapelle d'Humilly et de son cimetière, après sa restauration

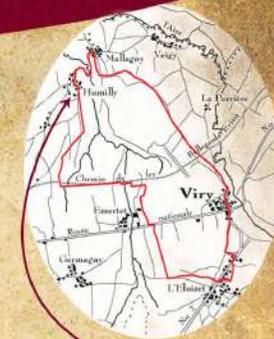
Blason de la famille d'Humilly de Chevigny "porte de sable au cerf d'or passant"



Le manoir de la famille d'Humilly de Chevilly

Le manoir (propriété privée) situé à proximité est ceint d'un mur de pierre et l'accès se fait par un porche cintré couvert d'une toiture en tuiles écailles. Un pigeonnier est accolé. Au-delà, une cour pavée de galets, sur laquelle donne un grand corps de bâtiment avec une façade en pierre de taille (molasse). Cette dernière est percée de cinq arcades à l'étage dont le dessin se retrouve au rez de chaussée (1612).

Ce manoir appartient toujours aux descendants de la famille d'Humilly de Chevilly, ancienne noblesse citée dès le XIV^e siècle.



Vous êtes ici

Des cimetières autour des églises

Autrefois les cimetières étaient toujours situés autour des églises. Aujourd'hui, la plupart ont déménagé avec l'agrandissement des communes et seuls trois villages conservent encore leur cimetière autour de l'église : Présilly, Savigny et Humilly !



L'église et le cimetière de Savigny.





Eglise de Viry

Les églises et les chapelles de Viry

Une église dédiée à saint Maurice

Dédiée à saint Maurice, l'un des saints emblématiques de la Savoie, l'église de Viry a été construite en 1844.

Elle est de style néoclassique sur plan basilical. Le clocher carré porte une horloge sur trois côtés, chaque horloge étant tournée vers un hameau.

L'intérieur de l'église est très riche. Il reste encore en place deux bancs des seigneurs de Viry avec le blason sculpté "Virtute Viry" (Les forces naissent de la vertu). Dessous se trouve le caveau de la famille.

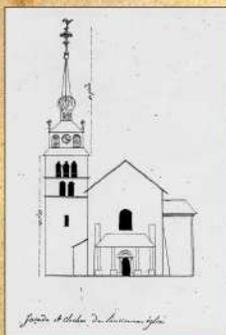
Son intérieur a été rénové en 2002 grâce notamment à une souscription publique.



Les peintures de l'abside du chœur de l'église de Viry : saint Maurice entouré de la légion thébaine à Agaune.



Un détail : le soldat tient un phylactère qui porte la signature de l'artiste : "Dipinto - Comportagno - per Ferraris J 1865".

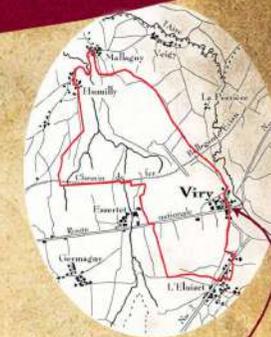


Vue de face de l'ancienne église de Viry, détruite en 1843.

Une ancienne église "informe"

L'ancienne église, démolie en 1843, était jugée informe et sans architecture par Claude Louis Naz, le curé de Viry.

Les piliers et pilastres intérieurs de la nouvelle église ont été construits en grès et molasse provenant de la tour et des contreforts de l'ancienne église. La pierre de taille calcaire a été extraite du mont Salève (carrière au-dessus du Grand Châble).



Vous êtes ici

En 1881, la commune de Viry s'offrait une horloge publique...

Le 20 juin 1881, Jean-Joseph Recoux, syndic de Viry, décide avec son conseil municipal de lancer une souscription pour doter la commune d'une horloge publique qui sera installée sur le clocher de l'église. Cette initiative était bienvenue à une époque où seul le son des cloches de l'église permettait aux paysans de savoir l'heure qu'il était.

Cet appel à souscription avait été lancé auprès des ressortissants de Viry, mais aussi aux Virois domiciliés en dehors de la commune.

L'empressement de la population à répondre à cette souscription a dépassé toutes les attentes. La liste des personnes ayant fait des dons est effectivement impressionnante, avec une participation massive des habitants des villages et hameaux de la commune, mais aussi "d'expatriés" installés à Morzine, Gaillard, Arras, Paris, Milan ou Turin !

Trois horloges pour une légende...

Il est amusant de constater que seul trois côtés du clocher sont ornés d'une horloge.

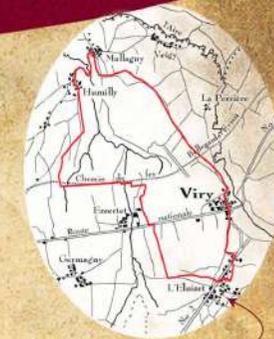
Selon la légende, ceux des "villages du haut" estimaient que les habitants des "hameaux du bas" n'avaient pas besoin de savoir l'heure !





Eglise et cimetière de L'Eluiset

Les églises et les chapelles de Viry



Une église sous la protection de saint Maurice...

L'église de L'Eluiset était placée sous le vocable de saint Maurice, comme celle de Viry.

L'Eluiset prit de l'importance au Moyen Age, suite à l'aménagement de la route qui conduisait de Saint-Julien-en-Genevois à Chaumont, passant par La Côte et évitant ainsi Viry.

En 1259, L'Eluiset était une paroisse, avec son curé. En revanche, il n'est plus fait mention de l'existence de cette paroisse dans le catalogue des églises de 1275.

Au XV^e et XVI^e siècles, lors des visites pastorales, l'église de L'Eluiset est mentionnée comme étant une église filiale de Viry. Elle n'eut donc pas à l'égard de Viry l'autonomie qu'eurent les autres paroisses, même de moindre population, comme Essertet ou Malagny.

C'est depuis L'Eluiset où il se trouvait le 27 août 1534, sans doute dans l'actuelle maison 'Bontron', que l'évêque de Genève, Pierre de la Baume, excommunia la ville du bout du lac, passée au protestantisme.



...puis une chapelle dédiée à saint Clair

L'Eluiset perd son statut d'annexe avec l'invasion bernoise de 1536 et le passage de la région au protestantisme.

Vers 1600, elle redevient chapelle, dédiée à un saint populaire en Savoie, saint Clair. Toutefois, les habitants de L'Eluiset continuent à se faire enterrer dans leur village.

Sur la photo ci-contre, la croix marque l'emplacement de l'ancien cimetière.

La dernière sépulture à L'Eluiset eut lieu en 1755.



La croix sous laquelle se trouve les restes du cimetière. A droite l'ancienne fruitière, construite sur le site de l'église de L'Eluiset.

Et enfin une fruitière !

La cloche de la chapelle de L'Eluiset fut la seule à ne pas être réquisitionnée sous la Révolution. Elle fut ensuite placée dans le clocher de Viry, puis fondue en 1859.

Les habitants du lieu avaient racheté la chapelle sous l'Empire. Mais une loi française interdisait les propriétés collectives, et celle-ci fut revendue. Redevenus sardes, les habitants de L'Eluiset rachetèrent à nouveau leur antique chapelle et la transformèrent en fruitière.



C'est aujourd'hui une maison privée. Le cadastre sarde de 1730 indique bien où cette chapelle se trouvait. L'église porte le numéro 605, le cimetière le numéro 606.

Vous êtes ici

Henri IV reçoit Théodore de Bèze à L'Eluiset. Copie d'un tableau du peintre d'Albert Durade conservé à la mairie de Viry.



La maison dans laquelle logeait le roi Henri IV en décembre 1600, telle qu'elle était lors de la réalisation de ce dessin en 1902.

Henri IV à L'Éluiset

Venu assister au siège de ses troupes devant le fort Sainte-Catherine, tenu par les Savoyards qui menaçaient d'attaquer Genève, le roi de France Henri IV a passé quelques jours à L'Éluiset, au début du mois de décembre 1600.





Germagny

Les églises et les chapelles de Viry



L'emplacement supposé de la chapelle de Germagny.

De Germagny au Grand-Saint-Bernard

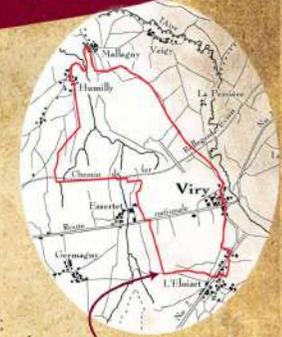
Germagny est situé à environ un kilomètre à l'ouest de ce panneau.

La première mention de Germagny date de 1273. On apprend alors que la dime du village, qui revenait jusqu'alors aux seigneurs De Viry, est attribuée au chapitre de la cathédrale Saint-Pierre de Genève.

En 1286, l'église de Germagny appartient, suite à une donation dont l'acte est perdu, à l'hospice du Grand-Saint-Bernard.



Extrait de la mappe sarde de 1730 : la chapelle de Germagny devait se trouver au numéro 2193.



Vous êtes ici



Une paroisse à l'existence brève

Dans un registre du début du XIV^e siècle, Germagny ne figure pas comme paroisse. Pourtant, en 1309, on retrouve la trace d'un Janin, curé de Germagny.

La mention de l'existence en 1286 d'une église (et non d'une chapelle) ainsi que celle d'un curé à Germagny en 1309, laissent à croire que Germagny a été paroisse un temps, entre la fin du XIII^e et le début du XIV^e siècle.

Cette paroisse a dû avoir une existence assez brève, puisqu'il n'est plus fait alors mention que de l'existence d'une chapelle lors de la visite pastorale de 1481.

On ne possède que fort peu de vestiges de l'église de Germagny.



La paroisse de Germagny était placée sous la protection de saint Michel.

Humilius Germanicus, fils de Jules César !

Il existait une villa romaine à proximité de Germagny. Des fragments de tuiles trouvés dans le village au XIX^e siècle pourraient dater également de la période romaine.

A Viry, une légende ancienne dit qu'en 58 avant J.-C., Jules César aurait eu un fils clandestin avec la vestale d'un temple romain des environs. Cet enfant, nommé Humilius Germanicus, serait le fondateur des villages d'Humilly et de Germagny. Qui sait, peut-être que parmi les actuels habitants de ces villages se cache un lointain descendant de Jules César...

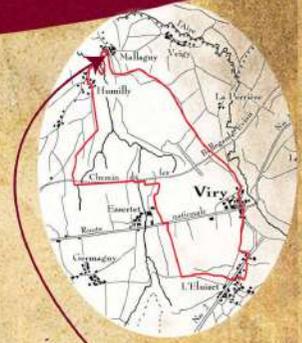
César au Pays du Vuache

Présent à Genève en 58 avant J.-C. pour empêcher les Helvètes de franchir le Rhône et de rejoindre la côte atlantique, Jules César a très certainement emprunté la Via Romana reliant Genava à Condate (Seysssel) et donc parcouru le Pays du Vuache !





Cimetière et église de Malagny



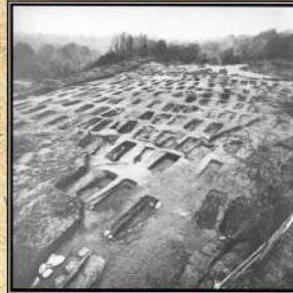
Vous êtes ici

La nécropole "burgonde" de Sézegnin

Il existait déjà un village et un cimetière sur la commune voisine d'Avusy (Suisse). On a en effet retrouvé un cimetière d'un millier de tombes à Sézegnin, dont les plus anciennes datent de l'époque Burgonde (IV^e siècle). On a également découvert sur ce site les restes d'une memoria, chapelle funéraire en bois.

Pour une raison inexpiquée, les habitants du lieu n'ont plus utilisé ce cimetière après le VIII^e siècle. Vinrent-ils à Malagny, village voisin ?

Selon cette hypothèse, l'église de Malagny, dédiée à saint Jean-Baptiste, pourrait dater de cette période.



Malagny et Sézegnin, même paroisse

Malagny et Sézegnin, ont formé une paroisse unique jusqu'en 1536, date de l'implantation du protestantisme.

L'église de Malagny se trouvait à l'emplacement de l'actuel jeu de boule ou du champ jouxtant le cimetière, en face de vous, comme le montre l'extrait tiré de la mappe sarde de 1730.



Un cimetière divisé en deux parties !

Redevenus catholiques vers 1598, les habitants du lieu dédièrent leur chapelle (Malagny n'est plus paroisse, son église devient une simple chapelle) à saint Pierre. En revanche, les habitants de Sézegnin, qui dépendaient de Genève, restèrent protestants. Ils continuèrent cependant à se faire enterrer à Malagny, jusqu'en 1758 au moins, date à laquelle une église fut construite à Avusy.

En 1667 on apprend que le cimetière de Malagny était divisé en deux, avec une partie, au nord, réservée aux protestants et une autre, au sud, destinée aux catholiques.

Aujourd'hui le cimetière est toujours divisé en deux parties, unique témoignage de la différence de culte née de l'instauration du protestantisme dans notre région.

L'église de Malagny est "en mesure" (en ruine) en 1730.

Les pierres de l'église furent vendues aux habitants de Malagny sous la Révolution française.



La cloche cachée de Malagny

En 1536, les Bernois imposent la religion réformée dans la région et s'attaquent aux symboles du catholicisme. Les cloches des églises sont confisquées pour être fondues et devenir des canons. Mais à Malagny la cloche fut cachée en lieu sûr ...



Emplacement supposé de l'église de Malagny, à proximité de l'actuel cimetière du village.

